



Assemblée générale Conseil de sécurité

Distr.
GENERALE

A/41/127
S/17781

31 janvier 1986

FRANCAIS

ORIGINAL : ARABE

ASSEMBLEE GENERALE
Quarante et unième session
QUESTION DE PALESTINE
QUESTION DE NAMIBIE
POLITIQUE D'APARTHEID DU
GOUVERNEMENT SUD-AFRICAIN

CONSEIL DE SECURITE
Quarante et unième année

Lette datée du 31 janvier 1986, adressée au Secrétaire général
par le Chargé d'affaires par intérim de la Mission permanente
de la Jamahiriva arabe libyenne auprès de l'Organisation des
Nations Unies

J'ai l'honneur de vous transmettre ci-joint le texte de la lettre que vous a adressée M. Ali Abdussalam Treiki, secrétaire du Comité populaire du Bureau du peuple pour les relations extérieures, concernant la rencontre entre M. Ronald Reagan, président des Etats-Unis d'Amérique, et M. Jonas Savimbi, chef de la bande des rebelles angolais.

Je vous serais obligé de bien vouloir faire distribuer le texte de cette lettre en tant que document de l'Assemblée générale, au titre des points intitulés "Question de Palestine", "Question de Namibie" et "Politique d'apartheid du Gouvernement sud-africain", ainsi que du Conseil de sécurité.

Le Chargé d'affaires par intérim,

(Signé) Rajab A. AZZAROUK

ANNEXE

Lettre datée du 31 janvier 1986, adressée au Secrétaire général
par le Secrétaire du Comité populaire du Bureau du peuple pour
les relations extérieures de la Jamahiriva arabe libyenne

Vous n'êtes pas sans savoir que M. Ronald Reagan, président des Etats-Unis d'Amérique, a reçu Jonas Savimbi, chef de la bande des rebelles qui s'opposent au régime légitime de la République d'Angola, Etat Membre de l'Organisation des Nations Unies, du Mouvement des pays non alignés et de l'Organisation de l'unité africaine.

Le fait que le chef de la bande des rebelles angolais soit reçu à ce niveau aux Etats-Unis d'Amérique est une confirmation de la politique des Etats-Unis, qui oeuvrent constamment à déstabiliser certains pays non alignés membres de l'Organisation des Nations Unies et s'emploient à menacer leur sécurité.

Cela contraste étrangement avec le refus du Président américain de reconnaître l'Organisation de libération de la Palestine ou d'en recevoir un quelconque représentant, alors que cette organisation est légitime et est membre à part entière de la Ligue des Etats arabes, du Mouvement des pays non alignés et de l'Organisation de la Conférence islamique, et qu'elle jouit du statut d'observateur auprès de l'Organisation des Nations Unies.

Elle a des délégations jouissant de l'immunité diplomatique dans diverses capitales et avant tout et par-dessus tout elle représente un peuple de plus de 5 millions d'habitants.

Cette position des Etats-Unis, qui manque d'équilibre et est hostile aux mouvements légitimes tout en s'alliant à ceux qui ne le sont pas, confirme la politique d'inimitié des Etats-Unis envers les peuples et les mouvements en lutte pour leur libération. Cette politique dénote en réalité une tendance à établir deux poids deux mesures et à se laisser guider par un fanatisme rétrograde et aveugle, de même qu'elle reflète un alignement complet sur Israël et une inimitié flagrante envers les peuples africains et arabes.

Le Secrétaire du Comité populaire
du Bureau du peuple pour les
relations extérieures,

(Signé) Ali A. TREIKI